

Le billet d'humeur de Cécile Paringaux*

EPI, EAC : du sens de quelques sigles

Février 2016

EPI, EAC : nous voici une nouvelle fois devant des sigles à décrypter avec élèves et parents, à l'aube d'une réforme contestée. Les EPI, ce sont des heures d'enseignement pratique interdisciplinaire, qui doivent permettre de croiser les connaissances venues de cours qui dialoguaient peu ou pas jusque-là. Il est prévu que les élèves de la 5e à la 3e, dès la rentrée 2016, suivent deux EPI par an. L'EAC, l'éducation artistique et culturelle, concerne d'ores et déjà – normalement – tous les élèves de l'école au lycée dans un parcours construit au fil des années.

En parallèle à ces acronymes, quelques faits : les yeux d'un jeune illuminés par une rencontre avec un professionnel disponible dans les coulisses d'un théâtre ; une classe qui se remet à l'écriture avec appétit sous les regards conjoints de deux professeurs après un spectacle ; le nombre d'adultes, professionnels de la culture et enseignants, qui se sont précipités sur les formations avignonnaises de l'ANRAT ou la journée à la Maison des Métallos en septembre dernier. Les enseignements interdisciplinaires, le parcours d'éducation artistique et culturelle : derrière ces mots, il y a tous ces faits, qui nous font dire que le travail en équipe dans les établissements, en partenariat avec les structures, est fondateur et nécessaire, pour faire aller vers le haut nos élèves – les élever, littéralement.

Alors, même si le temps des vœux est aujourd'hui passé, nous en formulerons trois : que, plus que jamais, le travail en équipe et en partenariat se développe dans les établissements scolaires. Que les plus hautes instances ne fassent pas la sourde oreille devant la contestation d'une réforme qui est peut-être moins rejetée pour ses idées que pour ses modalités d'application. Il est tout de même curieux que, pour développer l'interdisciplinarité, on rogne sur les horaires et ne prévoie nulle heure de coordination pour les équipes et le travail partenarial : c'est là nier la nécessité même des moyens de l'ambition fixée. Enfin, que la réactivation du Haut Conseil à l'Éducation Artistique et Culturelle, le 1er février dernier, entraîne des actions concrètes, au quotidien sur le terrain. En effet, c'est à ce prix seulement que sigles et mots, considérés comme jargonnants par beaucoup et bien peu clairs pour nos jeunes, posséderont leur efficience.

Cécile Paringaux est professeure agrégée de Lettres modernes, docteur en Etudes littéraires françaises, en poste dans le secondaire à Paris et chargée de cours à l'Université Paris III.